

Le nom de Dieu

André Flury

Traduit de l'allemand par Yvan Mudry

Dans l'Orient ancien, comme chaque être humain, chaque dieu a son propre nom. Cela est aussi vrai pour le dieu de la Bible hébraïque, le Dieu de Juda/Israël. Cette demande du Notre Père en témoigne : « Que ton nom soit sanctifié. » Mais quel est ce nom ?

Les très nombreuses divinités vénérées dans l'Orient ancien ont toutes un nom. Elles exercent aussi des fonctions ou accomplissent des tâches spécifiques. Certaines d'entre elles sont responsables du temps qu'il fait ou de l'état de la mer, d'autres protègent les souverains ou les peuples, certaines veillent à la fertilité des sols, d'autres assurent aux humains une descendance, etc. Les grandes villes ou cités-États, qui ont un souverain et un grand temple, ont aussi leur propre divinité tutélaire (par exemple *Marduk* pour Babylone ou *Dagon* pour Mari).

Divinités suprêmes

Dans les panthéons anciens, il existe une hiérarchie entre les divinités. Plusieurs religions vénèrent ainsi une déesse mère (par exemple *Nout/Mout*, *Ashera*, *Ishtar*, *Isis*)¹ et un dieu père (par exemple *Enlil* et *El*). Dans la ville portuaire d'Ougarit, au nord de la Syrie, ont été découverts de nombreux textes du deuxième millénaire av. J.-C. décrivant le culte du dieu *EL* (אל)². *El* trônait au sommet du panthéon d'Ougarit, il était considéré comme le père des autres dieux. On disait de lui qu'il était le « créateur des créatures » et le « père de l'humanité ». Dans la prière, on pouvait s'adresser à lui en l'appelant simplement « père ». On louait sa sagesse, sa bonté, sa grâce et ses bienfaits.

EL était aussi vénéré dans le pays de Canaan évoqué dans la Bible – qui deviendra Israël. Des textes bibliques le disent. Les noms de certains sanctuaires importants comme Béthel (« maison de *EL* ») en témoignent également, comme le fait que le nom de ce dieu soit présent dans le mot « Israël » (« *EL* combat »). Nous reviendrons plus bas sur ce point.

Cela dit, dans le judaïsme, Dieu porte en réalité ce nom : *YHWH*.

YHWH (יהוה)

La demande du Notre Père « que ton nom soit sanctifié » se réfère à ce nom de Dieu : *YHWH*. *YHWH* (en hébreu יהוה) est en effet le nom particulier de Dieu dans le judaïsme, et donc aussi pour Jésus, qui était juif – le nom « Jésus » lui-même est formé sur la base du nom de Dieu, puisque *Yeshoua* (en grec *Iēsoûs*) signifie « *YHWH* aide, sauve » (« *Ye* » est l'abréviation de *YHWH*, voir plus bas).

Le nom de Dieu, *YHWH*, était considéré comme saint par Jésus, et il l'est resté dans le judaïsme. C'est pourquoi il y a bien des raisons de penser qu'à l'époque de Jésus, il n'était plus prononcé depuis longtemps. C'est aussi pourquoi on ne sait plus comment le terme se prononçait à l'origine (sans

¹ Cf. *Christl M. Maier*: Muttergöttin, sur: <http://www.bibelwissenschaft.de/stichwort/28225/> (14.01.2023).

² Cf. *Ingo Kottsieper*: El, sur: <http://www.bibelwissenschaft.de/stichwort/17172/> (14.01.2023).

doute *Yahvé*). On ignore aussi ce qu'il avait pu signifier³. Pour qu'il ne soit pas prononcé par mégarde par les personnes qui lisaient les textes, des voyelles du mot hébreu *Adonai*, qui signifient « mon Seigneur », « mon maître », étaient ajoutées aux quatre consonnes⁴. Lorsque, au Moyen Âge, ces éléments d'histoire furent tombés dans l'oubli, on commença à prononcer faussement les quatre consonnes *Jéhovah*.

Lorsque, dans le judaïsme, on évoque *YHWH*, on dit *Adonai* dans la prière et *Hachem* (« le nom ») dans les autres contextes. Par respect pour le judaïsme et le caractère sacré du nom de Dieu, les chrétiens eux non plus ne devraient pas prononcer les quatre consonnes *YHWH*. Certaines traductions récentes tiennent compte de ces réflexions. C'est ainsi que la Bible Nouvelle français courant se sert du mot « le Seigneur »⁵. Dans la Traduction œcuménique de la Bible publiée en 2010, on trouve ce terme : « le SEIGNEUR », avec des majuscules. Il en va de même dans des traductions allemandes récentes (Traduction œcuménique 2016 ; Bible de Luther 2017) : partout où apparaît le mot *YHWH* dans le Premier/l'Ancien Testament, elles écrivent « HERR » (« SEIGNEUR »). Il n'est donc plus nécessaire de prononcer les quatre consonnes, mais la solution trouvée pose tout de même un problème : *YHWH* est un nom propre, qui apparaît à 6828 reprises dans l'Ancien Testament. Si le terme est systématiquement traduit par « SEIGNEUR »⁶, les personnes qui lisent les textes continueront à voir en Dieu une figure purement masculine, ce qui est problématique. Le mot « SEIGNEUR » évoque aussi la domination, le pouvoir et même l'oppression, ce qui jette une ombre supplémentaire sur l'image de Dieu.

Comment traduire les quatre consonnes *YHWH* ?

Étymologiquement, rien ne dit qu'il faut traduire le nom hébreu *YHWH* par « SEIGNEUR ». La Bible Second 21 se sert ainsi du mot « l'Éternel ». Il existe une traduction allemande qui, selon les contextes, utilise les expressions « le/la SAINT/E », « l'ÉTERNEL/LE ou *Adonai*. Mais ce dernier terme n'en est pas moins problématique, puisqu'il signifie « mon Seigneur », ce qui renvoie à une figure exclusivement masculine.

Sur le site *question-de-foi.ch*, nous rendons parfois le nom de Dieu *YHWH* par DIEU, en majuscules. Cette solution permet de respecter d'une part la sainteté de ce nom et, d'autre part, le judaïsme. Elle ne crée pas de difficulté de lecture ni de confusion en renvoyant à une figure exclusivement masculine. Ce terme est aussi utilisé par le prophète Osée, qui met ces mots dans la bouche divine : « Car je suis Dieu (*EI*), et non pas un homme » (Osée 11,9).

Les origines obscures du culte de *YHWH*

Dans quelle région du Proche Orient le culte du Dieu *YHWH* est-il né ? Qui célébrait ce culte à l'origine ? Comment *YHWH* est-il devenu le Dieu unique de Juda/Israël ? Jusqu'ici, le recherche n'a pas permis de répondre avec certitude à ces questions. Pour en savoir plus, il faudrait découvrir de nouveaux textes ne faisant pas partie de la Bible, de nouvelles inscriptions ou de nouvelles figurines de divinités.

³ Un rapprochement est fait avec le verbe *hayah* dans le Livre de l'Exode 3,14. Mais l'expression « je suis celui qui suis » figurant dans ce verset a sans doute été introduite pour dire ce que signifiait *YHWH* à une époque où on ne savait plus, depuis longtemps, quel était le sens originel du mot.

⁴ Cf. J. Cornelis de Vos: Herr/Adonaj/Kyrios, sur: <http://www.bibelwissenschaft.de/stichwort/10865/> (14.01.2023)

⁵ De nombreuses versions françaises de la Bible sont accessibles sur : <https://lire.la-bible.net/>.

⁶ La majorité des traductions anglaises de la Bible traduisent *YHWH* par « the Lord ».

Cette thèse est assez courante : à l'origine, *YHWH* aurait fait l'objet d'un culte au sud de la Jordanie, plus précisément en Édom⁷ (aujourd'hui, au sud de la Jordanie/Néguev) ou à Madian⁸ (aujourd'hui, au nord-ouest de l'Arabie saoudite). Le plus ancien texte extrabiblique dans lequel figurent les trois consonnes *YHW* pourrait appuyer cette thèse. Il s'agit d'une liste de l'époque du pharaon Ramsès II (13^e siècle av. J.-C.), qui évoque la « région des Bédouins Shasou de Yahu » (*YHW*).

Ce sont peut-être ces Bédouins qui ont introduit le culte de *YHWH* au pays de Juda. Là se serait opéré un mélange entre ce culte et la religion des Hébreux sortis d'Égypte. Là aussi, le roi David aurait fait du dieu *YHWH* sa divinité protectrice et aurait instauré un culte en son nom dans le Temple de Jérusalem. Dans ce lieu de culte, le dieu *YHWH* aurait aussi assumé des fonctions du dieu du soleil *Shamash*⁹, vénéré depuis longtemps déjà à Jérusalem, et du dieu *El*, vénéré à Canaan.

***YHWH* devient le Dieu unique d'Israël**

Nous l'avons déjà dit, les religions de l'Orient ancien rendaient un culte à de nombreuses divinités. Même en Juda/Israël, des siècles se sont écoulés avant que cette conviction prenne forme : il n'existe qu'un seul Dieu, le même pour toute l'humanité et la création tout entière (monothéisme)¹⁰. Il existe ainsi des textes qui parlent de « *YHWH* et de son *Ashera* », *Ashera* étant une déesse. Aujourd'hui, la plupart des chercheurs pensent que, jusqu'au 6^e siècle av. J.-C. environ, *YHWH* était considéré comme l'époux de la déesse *Ashera* dans les rituels familiaux, claniques et parfois royaux.

Plus le monothéisme a gagné du terrain, plus le dieu *YHWH* est devenu important. C'est ainsi qu'il en est venu à avoir, seul, toutes les compétences qui appartenaient à une multitude de déesses et de dieux dans les autres religions. Il a assumé en particulier la fonction de dieu suprême, qui revenait jusque-là à *El*. Les prophètes Elie, Elisée et, plus tard, Osée ont joué un rôle important dans cette évolution. Le nom Élie rappelle le combat mené par ces figures : Eliya signifie en effet « mon *El* est *YHWH* ».

***El* (אל), *Elohim* (אלהים)**

À Ougarit, au II^e millénaire av. J.-C. déjà, *El* était considéré comme la divinité suprême, le « père des dieux ». Son culte était largement répandu à Canaan, comme en témoigne par exemple le nom Israël. Des versets du Livre de l'Exode (6,2-3) montrent qu'on savait que c'est *El* qui était vénéré à l'origine, et que *YHWH* avait pris sa place :

« ² Dieu s'adressa encore à Moïse et dit : "Je suis *YHWH*. ³ Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme *El Shaddai*, mais je ne me suis pas pleinement fait connaître à eux sous mon nom, *YHWH*." »

Le culte de *El* étant largement répandu, les deux lettres, qui figurent dans le nom *El Shaddai*, se retrouvent dans toutes sortes de mots, comme *El Elyon* (« *El* le Très-Haut »), *El Roi* (« *El* qui me voit »), *El Olam* (« *El* l'Éternel »), *El BetEl* (« *El* de Béthel »), *Elohe Abi* (« le Dieu de mon père »), *Elohe Abraham* (« le Dieu d'Abraham », et aussi d'Isaac et de Jacob) et *El Shaddai* (7 fois dans l'Ancien Testament, 41 fois avec le seul *Shaddai* 41). L'origine et la signification de *Shaddai* restent

⁷ De nombreux versets bibliques semblent valider cette hypothèse, par ex. Livre du Deutéronome 33,2, Psaumes 68,8, Livre des juges 5,4.

⁸ Un épisode du Livre de l'Exode (2,15-22) pourrait accrédiiter cette thèse : la fuite de Moïse à Madian, où son beau-père Réuel était prêtre.

⁹ Cf. *Stephan Lauber*: Sonne, sur: <http://www.bibelwissenschaft.de/stichwort/30046/> (14.01.2023), en particulier ch. 3.3.

¹⁰ Cf. *Bauks, Michaela*: *Monotheismus (AT)*, sur: <http://www.bibelwissenschaft.de/stichwort/27997/> (14.01.2023)

incertaines. Peut-être s'agit-il du dieu de la montagne (en akkadien *schadû*) ou du dieu des champs (en hébreu *sadèh*)¹¹.

Ayant été vénéré dans de nombreuses régions et ayant endossé certaines fonctions des divinités mésopotamiennes *Ea/Enki*, *El* en est venu à signifier simplement « dieu » dans de nombreuses langues sémitiques (le mot arabe *Allah* est lui aussi dérivé de *El*). Dans les textes bibliques aussi, le mot *El* n'est généralement plus un nom divin à part entière, mais il est l'équivalent des mots « dieu » ou « divinité ». Il en va de même pour *Elohim* (אלהים), qui est le pluriel de *El*. Un seul terme est plus souvent utilisé que celui-là pour désigner Dieu dans le Premier/l'Ancien Testament, où il revient 2602 fois. Dans la majorité des cas, il renvoie au Dieu unique (par ex. au Dieu créateur dans le Livre de la Genèse 1,1-2,4a). Mais comme le mot est au pluriel, *Elohim* peut aussi désigner les autres dieux (Livre du Deutéronome 6,14 ; Livre de Josué 24,15).

YHWH et El dans des noms de personnes

Un autre phénomène témoigne de la diffusion du culte de *YHWH* et d'*El* : ces mots ont été utilisés pour former des noms de personnes. Lorsque le terme *YHWH* est ajouté à un nom, il peut être abrégé en « ia/ya/yah » (comme dans *alleluia*, « chantez *YHWH* »), lorsqu'il précède un nom, il devient « Yo » ou « Yeho ». Il en va ainsi pour les noms Isaïe/Yesaya (« salut par *YHWH* »), Élie/Elijah (« mon *El* est *YHWH* », soit « mon Dieu est *YHWH* »), Yochanan (« *YHWH* est miséricordieux »), d'où vient le nom grec *Iôannès* et le nom latin *Johannes*, Yonatan (« *YHWH* a donné ») et, nous l'avons déjà vu, Joshua/Yeoshua/Yeshoua (« *YHWH* sauve »), des termes qui ont donné, en passant par le grec, Josué ou Jésus.

Le nom de Dieu *El* est par exemple contenu dans Israël (« *El* combat »), Ismaël (« *El* a entendu »), Emmanuel (« *El* est avec nous »), Gabriel (« *El* est ma force »), Samuel (« *El* a entendu »), Raphaël (« *El* est médecin »), Daniel (« *El* est mon juge »).

Interprétation et signification concrète

Pas de doute, l'histoire des religions est d'une très grande complexité. Est-ce donc si important de savoir que telle ou telle divinité portait un nom bien précis ? Et si toutes sortes de termes ont été utilisés pour parler de Dieu, qu'en retenir aujourd'hui ?

Il y a beaucoup à apprendre, selon moi, de ces deux phénomènes mis en évidence par l'histoire : toutes sortes de noms ont été donnés à Dieu, et ces noms renvoyaient à des réalités concrètes. Si différents mots sont utilisés pour désigner Dieu dans la Bible, c'est parce que la foi n'a pas cessé de se transformer. Elle a été professée par des personnes qui n'avaient pas toutes la même idée de Dieu, et étaient influencées par les cultes de leurs voisins. C'est là un des points forts de la tradition biblique : elle fait une place à une large palette d'expériences religieuses et de conceptions de Dieu. La Bible n'a donc rien d'un système rigide, ce n'est pas un « texte méthodiquement rédigé », mais un « livre convivial »¹², où résonnent de nombreuses voix, de différentes époques, qui ne disent pas toutes la même chose, des voix qui se font écho, dialoguent ensemble et montrent ainsi que la foi en Dieu est un processus vivant, qu'elle peut s'approfondir et se transformer.

¹¹ L'hébreu ne permet pas de dire que *El Shaddai* doit être rendu par « Très-Haut » ou « Tout Puissant ». Les traductions qui le font s'appuient en réalité sur la traduction grecque de l'Ancien Testament (la Septante), qui utilise ici le mot *pantocrator*, que la Vulgate rend en latin par *omnipotens*, soit « tout puissant » (cf. par ex. Genèse 17,1 ; 28,3 ; 35,11).

¹² Cf. Le poème de von Kurt Marti qui porte ce titre, dans *Die gesellige Gottheit. Ein Diskurs*, 2^e éd., Stuttgart 1993, p. 10-12.

Si la foi biblique a un caractère tangible, c'est aussi parce Dieu a un nom précis¹³ – *YHWH* dans le judaïsme. La personne croyante ne se retrouve pas face à un principe ou à une abstraction, mais face à un vis-à-vis concret, même si le visage de celui-ci peut changer selon les temps et les lieux, les personnes et les populations. Pour le dire autrement, lorsque nous nous adressons à Dieu en lui disant tu, lorsque nous le remercions, l'honorons et l'implorons, le mystère insondable de la vie et de l'Univers que nous appelons Dieu devient pour nous un vis-à-vis, une référence forte, quelque chose de réel à nos yeux humains.

¹³ Dans la foi chrétienne, Dieu devient « concret » en Jésus de Nazareth.